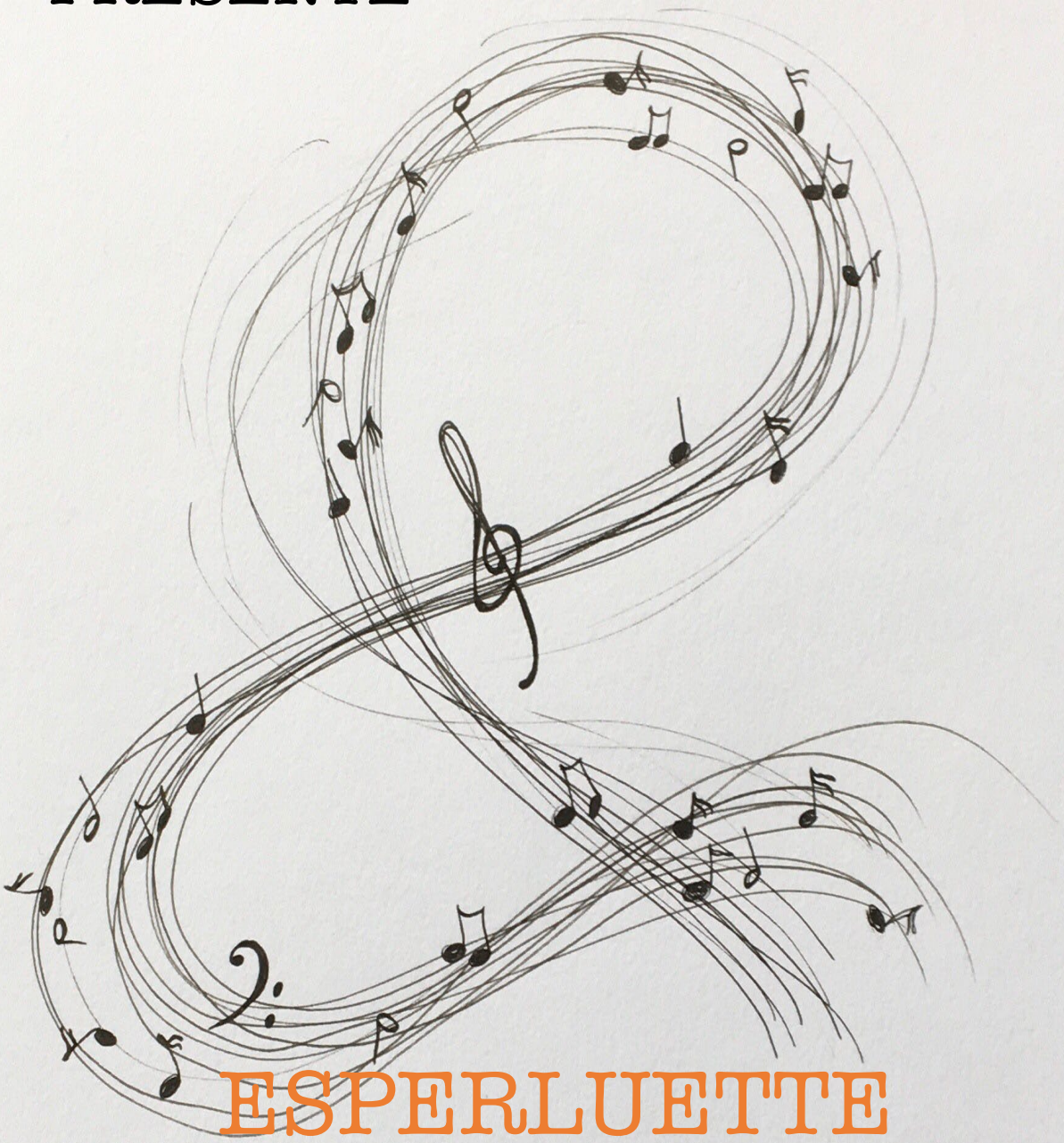
ENSEMBLE LEXICO*folia*

PRESENTE



ESPERLUETTE

Spectacle musical & littéraire tout public

SOMMAIRE

Ensemble Lexicofolia

Le spectacle

La communication

Eléments de scénographie

Esperluette

Programme musical

Curriculum vitae

ENSEMBLE LEXICOFOLIA

Liées par une amitié de longue date et fortes d'expériences musicales professionnelles communes, *Amandine Monier & Tanjia Muller,* ont décidé tout naturellement de former un duo.

Leur curiosité pour d'autres formes artistiques comme la littérature, en particulier la poésie et le théâtre, les ont amenées à fonder en 2019 l'**Ensemble Lexicofolia**, laboratoire de mots et de notes.
La contraction du mot *lexique* et du mot *folia* associe deux domaines : l'un littéraire, l'autre musical. *La Folia* est une danse dont le thème a servi pour des variations à des centaines de compositeurs à l'époque baroque.
La motivation des musiciennes est de se nourrir des correspondances existantes entre la littérature et la musique, d'éclairer ce qui relie certains auteurs à certains compositeurs, de comparer et de jouer avec les règles littéraires et musicales et, finalement, d'imaginer un univers où d'autres liens sont possibles.

Entourées dès le début par la comédienne et metteuse en scène *Iria Diaz*, le duo peut mettre en forme ses idées les plus folles avec son premier spectacle **La Cimaise et la Fraction**

2020

Théâtre de la Parfumerie (création, Genève-février 2020)
La Maison de la Poésie (Avignon -octobre 2020)

2021

Festival Off d'Avignon (juillet 2021)

Théâtre de Vence (octobre 2021)
Festival Musique en Provence (Draguignan-octobre 2021)
Ecole & Culture (Genève-novembre 2021)

2022

Théâtre de l'Etincelle (Genève-décembre 2022)
Théâtre de La Libé (Nice-décembre 2022)

LE SPECTACLE

Note d'intention :

Toujours animées par les liens existants entre la littérature et la musique et toujours friandes de jeux possibles entre ces deux domaines, nous avons continué à découvrir des liens amicaux ou amoureux qui ont donné naissance à des pages ou mélodies sublimes.

Si l'univers oulipien, dont la créativité se nourrit de contraintes, a présidé à l'élaboration de **La Cimaise et la Fraction**, le spectacle musical Esperluette (&) se laisse davantage emporter par le souffle Dada et sa quête effrénée de liberté expressive.
Le début du XXème siècle a été marqué par des inventions qui vont bouleverser la communication qui progressivement prendront leur place également dans le monde des arts.

Notre ensemble, formé d'un duo de musiciennes multi-instrumentistes, crée des relations où l'absent est au centre de l'intérêt, où la communication devient absurde, truffée de malentendus, où des interlocuteurs s'invitent le temps d'un texte, d'une mélodie ou d'une chanson

Esperluette (&) est un spectacle musical tout public qui met en exergue la question cruciale du lien : amical, familial, amoureux. S'appuyant sur la formation du duo, les musiciennes évoquent une relation entre deux personnes et explorent différents moyens de communication de la vie quotidienne que l'on retrouve dans les éléments scénographiques de la pièce : un sketch (*Le télégramme* de Yves Montand), un téléphone (*le téléphone* de Menotti et *La Voix humaine* de Poulenc), une machine à écrire (*The Typewriter* de Andersen), des lettres (*L'Alphabet des Aveux* de Vilmorin, *La lettre* de Cendrars, *Elaeudanla Teïtéïa* de Gainsbourg). Tant la poésie, la chanson que le répertoire classique, offrent des exemples dont les moyens et les manières de communiquer sont au centre de l'œuvre. Il y a donc matière à exploiter les outils de communication et occasion de rire ou de pleurer de ses travers.
Dessin, typographie, onomatopées tout est moyen d'expression artistique. Ainsi inspiré par la poésie sonore Dada ou par l'esprit du théâtre musical d'Aperghis, Esperluette (&) présente un univers qui se nourrit de mots et de notes où le sens est tout aussi important que la manière de l'exprimer.

C'est le contexte qui va donner un sens à un mot ou à un texte : en jouer permet de multiplier les interprétations, les compréhensions, de bousculer l'ordre établi des convenances, de dévoiler un sous-texte en s'exprimant de manière décalée, cryptée ou simplement poétique. Ainsi, l'ordre des lettres, les doubles-sens (*Les Nuits d'une demoiselle de* Colette Renard), l'orthographe (*En relisant ta lettre* de Gainsbourg) ou l'usage d'une langue imaginaire (*Désir* d'Aperghis et *Aria* de Cage) deviennent un matériau ludique d'exploration sonore.

Que la littérature et la musique s'inspirent mutuellement, voilà qui n'est guère nouveau, ce qui est plus novateur en revanche, c'est la prise en compte, dans la sphère artistique, des derniers développements technologiques. Ainsi la typographie a trouvé un nouveau souffle avec l'imprimerie, à la fin du XIX -ème, jusqu'à être considérée comme un art à part entière. Les outils de communication sont en pleine effervescence : la machine à écrire joue un rôle majeur au cours du XX -ème siècle. De même, le téléphone, est mis au point dans cette même période ainsi que l'invention de l'échelle Monoyer, planches faites de lettres que nous allons largement détourner de son utilité première !

L'**Ensemble Lexicofolia** imagine une trame autour du sentiment amoureux en déclinant le manque, l'espoir, la joie, le désir, la passion, la jalousie, la souffrance. Qu'il s'agisse d'une déclaration ou d'une mise au point, voire d'une manière élégante ou brutale de mettre fin à une relation, ce ne sont que des variations sur le même thème.

« *Music is the food of love* » comme l'a si bien écrit William Shakespeare.

Esperluette (&) présente un univers tragi-comique qui se nourrit de mots et de notes, où le sens est tout aussi important que la manière de l'exprimer. Les deux musiciennes investissent un espace où un message peut tout faire basculer à tout moment : un parasite sur la ligne, une rature, une demoiselle du téléphone, un double sens, un malentendu. Ceci révèle le côté universel de l'intimité.

LA COMMUNICATION

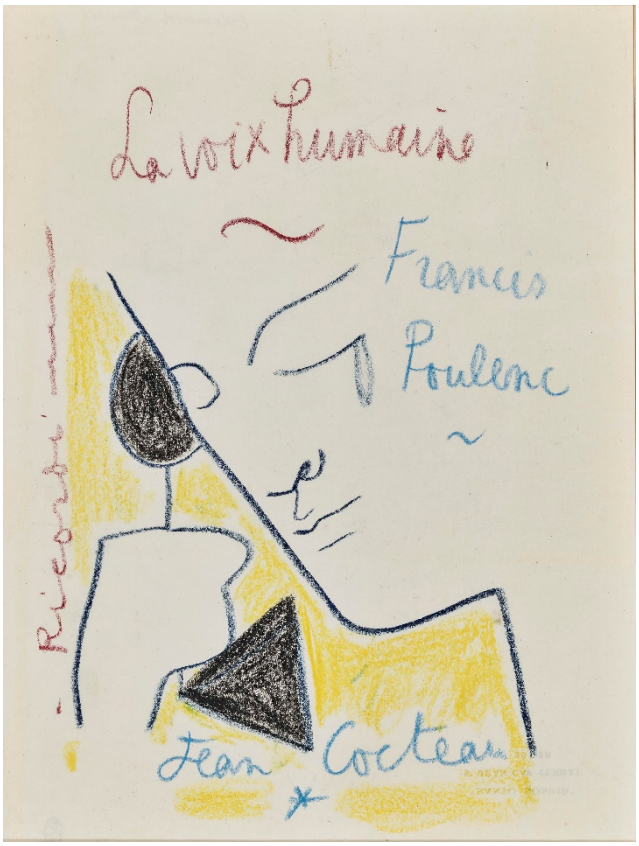
SES MODES
SES MOYENS
SES TRAVERS

Entre
Ce que je pense
Ce que je veux dire
Ce que je crois dire
Ce que je dis
Ce que vous avez envie d'entendre
Ce que vous croyez entendre
Ce que vous entendez
Ce que vous avez envie de comprendre
Ce que vous croyez comprendre
Ce que vous comprenez…il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer, mais essayons quand même !

L'Encyclopédie du Savoir Relatif et Absolu, Bernard Werber

Pour ce spectacle l'Ensemble Lexicofolia s'intéresse à la communication, qu'elle soit écrite, verbale ou visuelle. Elle est étroitement liée aux inventions et au développement de celles-ci.

Le téléphone est tout à la fois symbole du lien et de l'absence. Traité soit légèrement comme dans l'opérette *L'amour à 3* de Menotti : « Hello ! Oh, Margaret, it's you…Please speak louder…That's the funiest thing I ever heard… » … soit tragiquement comme dans *la Voix Humaine*, le téléphone est au centre de l'action théâtrale. Une femme seule parle au téléphone avec l'homme qui l'a quittée. Le fil du téléphone est le dernier lien entre eux, cet appareil quotidien devient un instrument de torture. L'anonymat de l'héroïne de cette tragédie lyrique lui donne tout son poids d'humanité et d'universalité. « Elle, c'est moi », disait Poulenc. Cocteau l'aura compris bien avant les autres: depuis l'invention du téléphone, l'amour ne tient plus qu'à un fil!



« Verba volant, scripta manent »

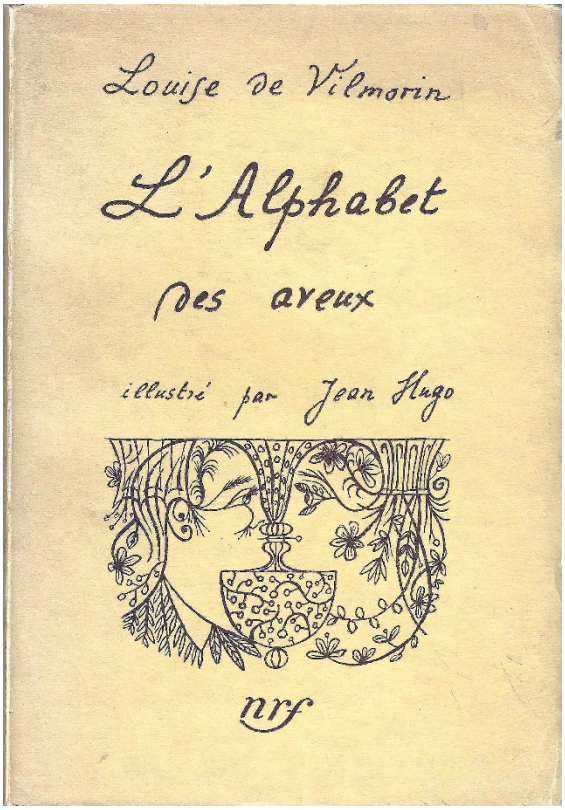
Ce proverbe d'Horace, qui date pourtant de l'Antiquité, est toujours d'actualité. En effet, l'écrit laisse des traces, appelle à la prudence, fait son devoir de mémoire. Ce moyen a inspiré maints artistes dont la poétesse Louise de Vilmorin avec son *Alphabet des aveux,* précurseur des sms, ou encore Gainsbourg *En relisant ta lettre* qui relève froidement et cruellement les fautes d'orthographe de son amante au bord du suicide ou Cendrars et bien d'autres …

ABI ABI
G AC CD MÉ OBI
É WQ RÉV É FUI

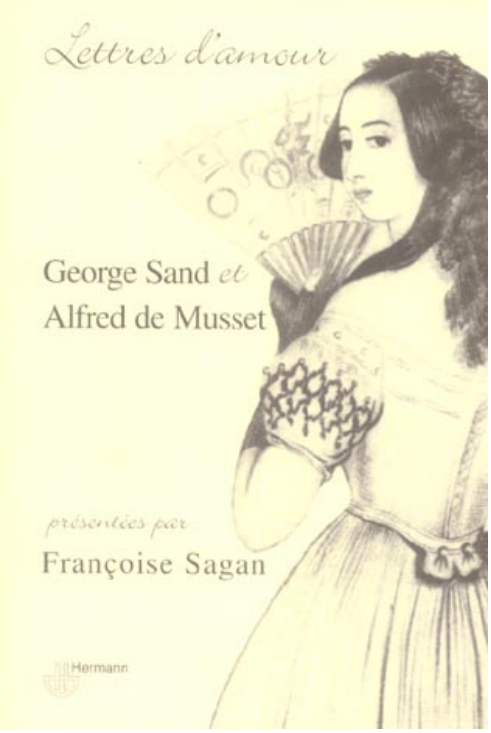
OJVMO MIL MR
ABI ABI
LN MA FY LHR LÉT

Abbaye, abbaye
J'ai assez cédé, aimé, obéi,
Et double vécu rêvé et fui

Ogive et émaux et miel et mer
Abbaye, abbaye
Hélène aima et fit grec et la chair et l'été.

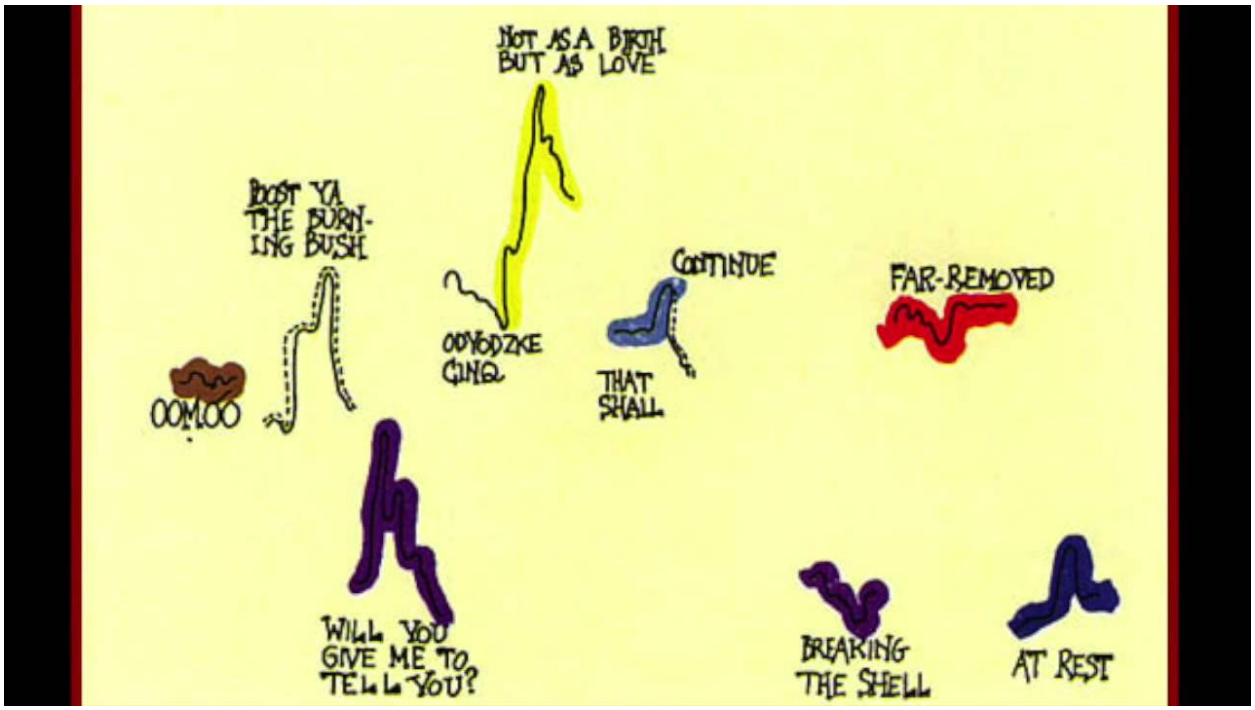


L'ensemble des lettres d'une correspondance s'inscrit dans la durée et est témoin d'une relation. Le côté ludique du Ping-Pong épistolaire à un destinataire devient coquin et codé entre Sand et Musset.



La machine à écrire devient elle-même le centre du sujet traité ici comme instrument de percussion soliste dans *The Typewriter* d'Anderson. Un objet qui, tout comme le téléphone, symbolise la présence et l'absence à la fois.

Quant à l'aspect visuel qui transcende souvent le sens, nous allons en jouer avec *Le désir* d'Aperghis et avec l'*Aria* de Cage.

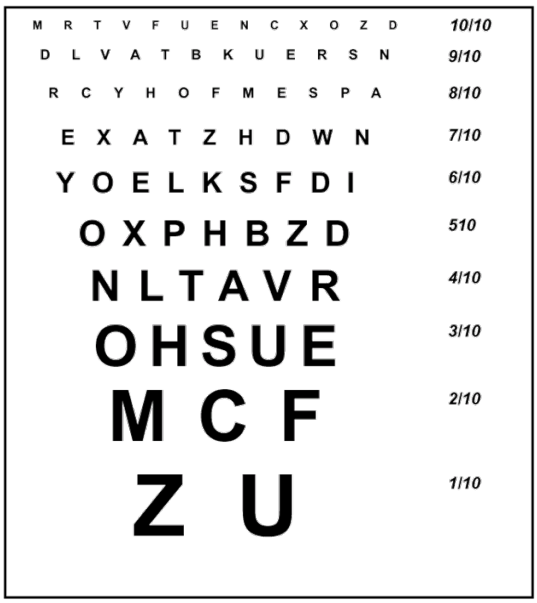


ARIA de John Cage, 1958, partition graphique

ELEMENTS DE SCENOGRAPHIE

Une échelle Monoyer de taille géante, élément central de la scénographie
Une table, deux chaises
Une boîte aux lettres
Des machines à écrire
Des téléphones en tous genres et de toutes époques
Un porte manteau avec un chapeau et un parapluie (comme un épouvantail)
Des feuilles blanches, noircies, en boulettes, en avions…

Dans l'esprit intimiste d'un petit théâtre, à l'esthétique DADA, nous allons créer l'espace scénique d'une pièce qui deviendra tour à tour cuisine, lieu pour les conversations, boudoir où l'on se retire quand on veut être seul pour lire ou écrire une lettre, chambre à coucher quand le ton est au Vaudeville mais aussi comme dernier repaire lorsque la situation devient tragique.
La voix chantée et parlée ainsi que nos différents instruments de musique (3 flûtes, deux accordéons, un petit orgue à pédales, un violoncelle, une scie musicale) vont sonner comme différentes voix et symboliser autant les absents que les présents. Poèmes, sketchs, chanson française et répertoire classique vont se croiser dans une dramaturgie en tableaux dont le fil conducteur est le mode de communication.
Comme élément central de scénographie: une grande échelle Monoyer qui peut devenir cabine de téléphone ou poste de télégraphe, abri d'écrivain public ou support visuel pour les partitions graphiques d'Aperghis ou de Cage.



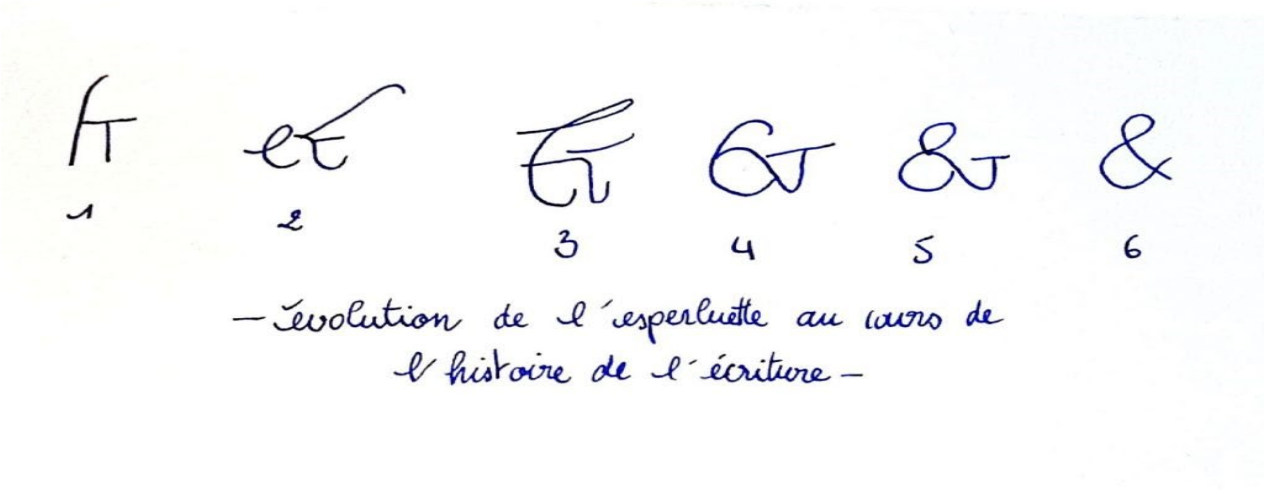
Le titre du spectacle: ESPERLUETTE

L'esperluette est le symbole du lien. Ce signe d'écriture résulte de la ligature du « e » et du « t ». Elle est lien par essence, puisqu'elle réunit deux lettres, une voyelle et une consonne, pour n'en former qu'une, qui était considérée comme la 27ème lettre de l'alphabet jusqu'au XIXème siècle.
Elle est aussi lien dans sa fonction puisqu'elle entrelace et tisse deux termes d'un texte sans jamais les fondre ni les confondre.

Cette graphie ligaturée était utilisée par les copistes au Moyen-Âge. Elle fut ensuite honorée par les typographes et devient, à partir de la fin du XIXème un symbole commercial.

Simple mais efficace, utilisée dans de nombreuses langues, très ancienne et totalement actuelle, l'esperluette est riche à tous points de vue, « *Clé de sol de notre écriture* », selon le grand typographe Tschichold.

L'esperluette, fusion de deux lettres, est une richesse de la langue, comme le « e » dans le « o » ou le « e » dans le « a » qui font l'objet de plusieurs textes ou chansons.



PROGRAMME

Gian Carlo Menotti (1911-2007) *Hello ! Oh, Margaret, It's you* extrait de l'opérette *L'amour à 3*

Georges Aperghis (*1945) *Récitation 9 (Désir)*

Jean-Baptiste Lully (1632-1687) Récit de la Beauté, *Si l'Amour vous soumet à ses loix inhumaines,* extrait de la comédie-ballet *Le mariage forcé*

Philippe Koller (*1961) *Correspondances* sur un poème de Baudelaire extrait des *Fleurs du mal*

Colette Renard (1924-2010) *Les nuits d'une demoiselle*

Serge Gainsbourg (1928-1991) *Elaeudanla Teiteia*

Leroy Anderson (1908-1975) *The Typewriter*

Serge Gainsbourg (1928-1991) *En relisant ta lettre*

Gabriel Fauré (1845-1924) *Les Berceaux* sur un poème de Sully-Prudhomme

Poulenc (1899-1963) /Cocteau (1889-1963) extraits de *La Voix humaine*

Claude Nougaro (1929-2004) *Rimes*

John Cage (1912-1992) *Aria*

Richard Galliano (*1950) Claude Nougaro (1929-2004) *Vie Violence*

TANJIA MULLER

Née en 1970, vit et travaille à Genève.

Intéressée par les expressions artistiques en général : peinture, musique, littérature, Tanjia Muller passe sa maturité classique en langues anciennes à Genève. Après l'obtention d'un diplôme de solfège, de Maître de Musique, d'enseignement de flûte elle poursuit avec un diplôme supérieur, mention XXème siècle et clôt sa formation de flûtiste avec une Virtuosité.

Elle enseigne durant une vingtaine d'années la flûte et le solfège dans plusieurs écoles de musique.

Depuis 2000, elle enseigne la musique au *Collège de Genève*. De 1994 à 2018, elle est membre de l'*Ensemble Tétraflûtes*. Elle a ainsi travaillé avec des compositeurs tels que Jean-Michel Bossini, Sophie Lacaze, Doina Rotaru, Helena Winkelman, Daniel Schnyder, Denis Schuler ou encore Xavier Dayer.

Son parcours est jalonné de plusieurs tournées internationales, comme au Mexique, en Corée, en Arménie, en Roumanie, en Belgique, en France ou en Estonie.

La mise sur pied de *Jikken Kobo* ou de la Trilogie *Vibrations valaisannes* lui ont permis de travailler avec la chorégraphe Marie-Lise Naud et la comédienne Stéphanie Ammann. En collaboration avec *Le Concert Impromptu,* elle s'est produite dans *Woods* et *La Marelle Musicale* dans des créations chorégraphiques de Marie-Françoise Garcia ainsi qu'avec le *Théâtre Spirale* dans *Je suis un Saumon* de Philippe Avron. Elle est intervenue dans *Carmen* dans une mise en scène d'Olivier Balazuc. Depuis début 2020, elle a rejoint la *compagnie À tire d'ailes*, quatuor de flûtes ainsi que l'Ensemble *Post Tenebras Flûtes*, orchestre de flûtes.

Passionnée, elle s'adonne également à l'apprentissage de l'accordéon et du violoncelle.

Téléphone : (078) 807 04 13

AMANDINE MONIER

Née en 1980, vit et travaille entre Genève et Vence.

Passionnée par le spectacle vivant, elle commence sa vie musicale avec la flûte traversière. Elle étudie au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe de Jean-Claude Hermenjat et obtient un diplôme d'enseignement ainsi qu'un Premier Prix de Virtuosité. Elle se perfectionne ensuite à la *Hochschule für Musik* de Bâle dans la classe de Felix Renggli et obtient un Diplôme de Soliste. Elle remporte le Prix d'Honneur au Concours Leopold-Bellan à Paris.

Elle se produit en tant que flûtiste avec *l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne* (direction Michel Corboz), l'Ensemble de Musique Contemporaine *Contrechamps* à Genève, l'Ensemble de Musique Contemporaine *Namascae* et l'*Ensemble Tétraflûtes*.

Pendant une dizaine d'années, elle est membre de *l'Orchestre Régional de Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur* au poste de deuxième flûte, piccolo solo.
Elle enseigne à *l'École de Musique du Grand-Saconnex* (Suisse), puis à *l'École Municipale de Musique de Villefranche-sur-Mer.*

Parallèlement, elle se passionne pour le chant lyrique et étudie au *Conservatoire de Cagnes -sur- Mer* dans la classe de Marie-Anne Bertrand-Waglarov et obtient un Certificat d'études Musicales. Elle fait ses débuts en tant que soliste en chantant le *Gloria* de Vivaldi lors du *Festival de Musique Sacrée de Cagnes-sur-Mer.*

Elle étudie également l'accordéon diatonique dans la classe de Martine Chirio du Corou de Berra et suit des cours de théâtre dans la classe de Marie Josée Gonzalez. Elle se perfectionne à *l'Académie de Musique Rainier III de Monaco* dans la classe de chant lyrique de Marie-Anne Losco et est titulaire d'un Diplôme d'Etudes Musicales de chant lyrique. Elle fait partie du *Chœur de Chambre 1732* (direction Bruno Habert).

Téléphone : (0033) 6 13 73 56 12

PHILIPPE KOLLER

Violoniste, compositeur et arrangeur, vit à Genève où il est né en 1961.

Musicien aux goûts versatiles, l'improvisation constitue le dénominateur commun aux différents registres stylistiques qu'il aime à pratiquer. Parmi les plus récentes productions : *jazz'n'western* avec *Cow Bows*, musique orientale avec *Tarab*, folk rock avec *Pierre Omer & the Night Cruisers,* musiques des Balkans avec *le Petit Orchestre de l'Est...* Il travaille également pour le théâtre, ces dernières années surtout avec le metteur en scène Frédéric Polier (*Le Maître et Marguerite* de Boulgakov, *Le songe d'une nuit d'été*, *Cymbeline, Falstaff* et *Le conte d'hiver* de Shakespeare, *Légendes de la forêt viennoise de* Ödön von Horváth…). Il enseigne par ailleurs le violon jazz au *Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre* depuis 2005 (ensembles d'initiation et cours individuels) et travaille à temps partiel au département post production audio, à la *Radio Télévision Suisse Romande*.

Téléphone : (079) 412 28 57

IRIA DIAZ

Iria Díaz, harpiste classique formée à l'ESMUC (Barcelone, Espagne) et à la HEMU (Lausanne, Suisse) auprès de Chantal Mathieu. Elle s'initie en parallèle au cirque, au théâtre gestuel et au clown avant d'entamer des études professionnelles de théâtre à l'École Serge Martin (Genève, Suisse) dont elle sort diplômée en 2011. Dès lors, elle s'est installée à Genève et combine toutes ses passions dans un même métier.

En 2013, elle fonde *La Dolce Compagnie de théâtre* avec laquelle elle signera 3 ans plus tard, sa première mise en scène « BABEL 2.0 » un spectacle de théâtre documentaire autour de la question de l'asile, créé au Théâtre de la Parfumerie, qui a remporté un vif succès.

Après une année de formation en écriture théâtrale auprès de Michel Azama à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris et suite à l'obtention d'un CAS en « Dramaturgie et performance du texte » à La Manufacture (HETSR - Haute Ecole de Théâtre de la Suisse Romande) et l'Université de Lausanne, elle collabore régulièrement avec le Théâtre des Intrigants (Kinshasa, RDC) en tant que dramaturge et assistante à la mise en scène. « Je suis Kinshasa » et « Nazali lokola Yo » sont les 2 derniers spectacles, mis en scène par Michel Faure, créés au Congo en 2016 et 2017, et en tournée en Suisse en 2018 et en 2019.

Pendant les saisons 2017-18 et 2018-19, elle a été en résidence au Théâtre Saint Gervais de Genève menant un projet novateur de théâtre citoyen et performatif : « Les Voisins du 3ème », avec Paola Pagani, Valentine Sergo et Salam Yousry (Egypte). Elle s'est aussi produite entant que comédienne et harpiste dans la création de la Cie. Spirale « Le chœur des femmes » (mise en scène de Michèle Millner) et a mis en scène un spectacle jeune public « Les Minuscules » adaptation d'un conte de Roald Dahl) avec la Cie Teatro Due Punti. Spectacle qui prévu en juin 2020 au Théâtre Le Crève-Cœur de Genève et qui a dû être reporté en juin 2021.

En 2020, avant le confinement, elle a mis en scène le spectacle musical « La cimaise et la fraction » avec l'Ensemble Lexicofolia (dont la tournée en France, notamment au Festival Off d'Avignon 2020 n'a pu se faire qu'en 2021). En mars 2022 elle a mis en scène « Bongolatrices » (La Dolce Cie.) au Théâtricul. Reporté 2 fois depuis 2020, ce spectacle qu'elle a co-écrit, va être repris au théâtre du Grütli en octobre 2023. Dernièrement, elle a mis en scène « L'âge de la prune » d'Aristides Vargas (Cie. Les tisseuses de paroles) au Théâtre du Galpon (juin

2022) et « La fée du sureau » un conte musical (Cie. À tire d'ailes) à la Villa Dutoit (octobre 2022). Une prochaine mise en scène est prévue au sein de sa compagnie de théâtre avec « Portrait(s) » projet pour lequel elle a reçu une bourse de recherche de la Ville de Genève en 2021 et qui est actuellement en résidence au Théâtre du Grütli. Prochainement elle mettra en scène le nouveau projet de l' Ensemble Lexicofolia : « Esperluète ».

En parallèle, elle a continué également à se former en suivant des stages professionnels de jeu auprès de Josh Houben, Maya Bösch, Damian De Schrijver, Pico Berkowitch (méthode Meisner) et de stages professionnels de dramaturgie et d'écriture théâtrale auprès de Lola Blasco, Pauline Peyrade, Enzo Cormann et Stefan Kaegi (Rimini Protokoll).

Téléphone : (076) 679 31 68

MICHEL FAURE

Scénographe, éclairagiste, et metteur en scène, né à Genève en 1955.
Après plusieurs années consacrées à la peinture, travaille depuis trente-cinq ans au sein de la danse et du théâtre indépendants, principalement à Genève, mais également en Afrique. Il collabore depuis vingt-cinq ans avec Le Théâtre des Intrigants de Kinshasa. À ce jour a participé à la création de plus de deux cent spectacles. Gère, avec deux autres compagnies, le Théâtre et le Grand Café de la Parfumerie à Genève. Enseigne également la scénographie et l'éclairage.

Les réalisations des trois dernières années :

2020 - Lumière et scénographie de ***Pièces en plastique*** de Marius von Mayenburg,
Théâtre des Beaux Jours, m.e.s. Daniel Wolf, Théâtre Alchimic.
- Tournée à Abidjan de ***Nazali Kinshasa*** dans le cadre du marché des arts d'Abidjan (MASA 2020).

2019 - Lumière et scénographie de ***Les minuscules*** de Roald Dahl, Theatro Due Punti, m.e.s Iria Diaz, *Grand Café de La Parfumerie.*
- Lumière et scénographie de ***La Traversée*** de H. Ducharme, H. Kassogue et P. Mohr, m.e.s Patrick Mohr. *Théâtre de La Parfumerie.*
- Lumière et scénographie de ***Rose et Rose*** comédie musicale d'Alvaro Bello et Valérie Alane, m.e.s Michèlle Cart, direction Arsène Liechti, *Salle Jean-Jacques Gauthier.*
- Lumière et scénographie ***Un discours, un discours, un discours !*** Com-pagnie 100% acrylique, chorégraphie E. Castellino. *Théâtre de La Parfu-merie.*
- Tournée en Suisse de ***Nazali Lokola Yo****, Théâtre de la Parfumerie à Genève, L'Echandole à Yverdon, La grange de Dorigny, Lausanne, Le Bicubic, Romont.*

2018 - Lumière de ***Processus Kafka, adaptation théâtrale du procès*** Théâtre des Beaux Jours m.e.s Daniel Wolf *Théâtre Alchimic.*
19

- Mise en scène et scénographie de ***Nazali Lokola Yo – Je suis comme toi*** une écriture de plateau sur la question du genre, avec la Compagnie Théâtre des Intrigants, Kinshasa.

2017 - Lumière de ***Babel 2. 0*** La Dolce compagnie m.e.s Iria Diaz, *Théâtre de la Parfumerie.*

- Lumière et scénographie de ***West side story*** Cie Opéra Théâtre m.e.s Mi-chèlle Cart, direction Arsène Liechti, Pavillon Sicli Genève.
- Lumière de ***Roméo et Juliette*** de William Shakespeare, Cie Les Arpen-teurs m.e.s Chantal Bianchi. *Sous chapiteau.*
- Lumière et scénographie de ***Déviations*** Ecole de théâtre Serge Martin, m.e.s Serge Martin, *Hangar Baylon, Carouge.*
- Tournée en Suisse de ***Nazali Kinshasa****, Théâtre de la Parfumerie à Genève, Le Cazard à Lausanne, L'Echandole à Yverdon.*
- Lumière et scénographie de ***Pistes*** Théâtre Spirale, m.e.s Patrick Mohr, chorégraphie Joszsef Trefeli. *Théâtre de La Parfumerie.*

Téléphone: (079) 315 33 32

Ensemble Lexicofolia : conception

Amandine Monier : voix & accordéon & piano
Tanjia Muller : flûte & accordéon & violoncelle
Iria Diaz : mise en scène
Spooky Dolls Surgery: costumes & accessoires
Michel Faure : création lumière & scénographie
Patrice Gauchon : visuel
Philippe Koller: arrangements musicaux & composition
Stéphanie Simonini : administration

Contacts : www.lexicofolia.com
Association de l'Ensemble Lexicofolia chez Tanjia Muller
15 avenue de Sainte-Clotilde
1505 Genève
Tanjia Muller – (0041) 78 807 04 13
Amandine Monier – (0033) 6 13 73 56 12